



SCENES DE "FINE FEATHERS" AU THEATRE CRESCENT CETTE SEMAINE.



M. E. D. PERUCHI.

Mlle MABEL GYPZENE.

AU LYRIQUE.

Les Menestrels de la Police



TERRY MULLEN, des Menestrels de la Police.

Mercredi prochain, 16 décembre, auront lieu à l'Opéra Français deux représentations, matinée et soirée, donnée par les menestrels de la police au profit de la "Louisiana Anti-Tuberculosis League".



PAUL R. MAUREAU, des Menestrels de la Police.

On annonce un éclatant succès pour Nat Arena, dans la chanson comique "Oh, My Love". On a découvert que le policier Harry Duvall est un très jovial comé-

dien. Il exerce dans la personification du rôle. Ses réparties sont brillantes et ses chansons "ragtime" séduisantes. "Butter-cup" Burns, Ed Clark et John Fleming, agent de police à la taille d'acier, charment l'auditoire dans la comédie "The Fugitive". Parmi les interlocuteurs nous signalons "Jest" Youngblood, Harry Duvall, Joe Baggett, Lee Morris, Paul Maureau, Ed Minto, Nat Arena et Jack Mahan. Les chanteurs sont Henry Noulberger, Wm. J. Drewes, Joseph J. Hadley, Al Jenkins, Terry Mullen, "Tommy irlandais", et Joe Cassard, qui chantera "When the Rivers of Love Flow On". Il y aura un grand défilé vers 11 heures du matin. Tous les préparatifs pour la fête ont été complétés, par l'impresario Jack Loyacano.

LES CREPES.

Recette Culinnaire.

Dans une livre de farine. Délayez quatre œufs, s'il vous plaît. Quatre œufs, blancs, jaunes, au complet. (Moins les coquilles, j'imagine). Ajoutez un litre de lait. Pour une livre de farine. Que la pâte soit homogène. Ne vous laissez point déranger. Tournez, tournez sans ménager. Ni votre temps, ni votre peine. Cognac et sel, huile de Génès. (On ne peut que vous engager. A user d'un cognac âgé). D'un soupçon de fleur d'orange. Parfumez la pâte homogène. Puis, quand luit la première étoile. — Car paresseuse autant que loir. Pâte qu'au matin l'on travaille. Ne se lèvera que le soir. — Versez la pâte dans la poêle. La poêle enduite de saindoux. — On de beurre selon vos goûts. — Quand luit la première étoile. Alors sautez, sautez les crêpes. Comme Mazaepa dans la steppe. Ainsi que carpe et carpillon. — Si diaphanes, qu'un rayon De soleil, vous prendrait, à crêpes. Plus blondes qu'un corset de guêpe. Pour des ailes de papillon... Ce soir, nous mangerons des crêpes. FRANC-NOHAIN.

CRESCENT

Cette semaine, commençant aujourd'hui en matinée, on donnera "Fine Feathers" à des prix exceptionnellement populaires. Ce drame de la vie américaine a toujours obtenu un succès énorme partout où il a été représenté. Les artistes ont été choisis spécialement pour cette tournée artistique, ce qui assure une parfaite interprétation de l'œuvre.

ORPHEUM

Johnny Ray et Emma Ray sont revenus à la scène après plusieurs années d'absence, ils seront cette semaine à l'Orpheum, où ils offriront une pièce en un acte du plus haut comique intitulée "On the Rio Grande". M. Ray est irlandais de naissance, et sa spécialité est de "singer" ceux de sa race avec beaucoup de talent et d'esprit. La farce musicale qu'il nous présente a été écrite par Junie McCree. Nous avons ensuite au programme Bankhoff et Girlie, qui présentent toute une série de danses merveilleuses. Ils étaient la saison dernière avec "The Passing Show of 1911", et ont obtenu un succès incontestable. Sam Collins et Lewis Hart sont des acrobates excentriques de grand mérite. Ils viennent de compléter une tournée mondiale, qu'ils comptent reprendre sitôt leur engagement terminé avec le management de l'Orpheum. Leur acte acrobatique est du plus haut comique et un des meilleurs dans le genre. Lai Mon Kim est un des rares orientaux qui comprennent la musique occidentale. C'est un ténor d'un voix puissante, et c'est une rare occasion pour le public d'entendre un Chinois chanter du "ragtime" américain. Il chante également des morceaux d'opéra et des chansons populaires américaines qu'il a traduites lui-même en chinois, ce qui produit un effet inattendu. La Ménagerie Corradini sera un des bons numéros de la semaine, elle comprend une paire de zèbres, deux éléphants, un cheval et plusieurs chiens. Tous ces animaux travaillent séparément et en ensemble. C'est leur premier tour en Amérique. Mindell Kingston, très connue en vaudeville, s'est associée avec George Ebner pour présenter un numéro spécial de chants et danses. Fred et Adèle Astaire ont toute une série de chansons nouvelles qu'ils accompagnent de danses de fantaisie. Pour terminer l'Orpheum Travel Weekly fera défiler sur l'écran des vues très intéressantes de France, Afrique, Espagne, Russie et la Corse. L'orchestre se fera entendre dans un répertoire tout choisi.

TULANE

Ce théâtre offre pour la semaine qui nous commençons aujourd'hui une série de vues cinématographiques de la guerre européenne. Ces vues ont été prises en Belgique et sont absolument authentiques. On y verra entre autres: L'Explosion d'Anvers, la Destruction de Termonde, La Bataille d'Alst, La Bataille de Aerschot, L'Inondation de Liège, La Bataille de Malines, etc.



EMMA RAY A L'ORPHEUM.

LYRIC

Aujourd'hui en matinée sera donnée la première représentation d'un des mélodrames les plus populaires et surtout les plus sensationnels de la saison. Il s'intitule "The Trey of Hearts". Toute la compagnie prend part à cette pièce et chaque artiste dans un rôle qui lui permet de faire valoir ses qualités personnelles. La pièce par elle-même est très dramatique et excessivement intéressante, dire d'avance le sujet de l'intrigue détruirait le charme de la surprise. D'ailleurs on annonce les débuts de plusieurs nouveaux artistes parmi lesquels citons: Mlle Nellie Madden, qui prendra le rôle principal de la pièce "Mr. Tenyson"; Mlle Bennett et M. Hawk, qui sont des nouveaux membres de la compagnie, feront leurs débuts aujourd'hui. "The Trey of Hearts" promet d'être un succès marqué, et rien n'a été épargné dans la mise en scène pour rendre la pièce avec le plus d'éclat possible. Nous dirons mardi prochain comment elle a été accueillie par le public.

CHEZ L'ÉPICIER.

— Donnez-moi un quart de thé? — Du noir ou du vert? — Oh! ça ne fait rien, la patronne est aveugle.

Feuilleton de l'Abéille de la Nouvelle-Orléans

COMMENCE LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT Par GABRIEL RECIT

(Suite)

— Je vous promets, madame, de suivre fidèlement vos prescriptions. Je serai discret comme il convient, je serai muet comme la tombe. Et d'instinct, sans un mot, ils se socrèrent vigoureusement les mains, comme si leurs âmes, matérialisées, se joignaient de façon indissoluble pour faire face victorieusement à leur ennemi commun. Etienne accompagna la visiteuse jusque devant la porte et après une nouvelle poignée de main, un peu prolongée, marqua sa joie débordante, il lui baisa le bout de doigts, la remercia ainsi du fond du cœur de son énergie et providentielle intervention. Et lui indiquant la route, il lui dit de sa plus douce voix, véritablement transporté: Au revoir, il demain tandis que le soleil se levait un doux et long baiser, dans lequel il mettait toute son âme, dans la disposition de la maison de Lydie, ne pensant pas à l'insulte volontairement faite au casino de Soulae.

XIV

Si Etienne, se lamentant, était en proie au plus sombre désespoir, Lydie non plus n'était pas épargnée par les souffrances, par les peines du cœur. Elle voyait non sans étonnement arriver l'époque où elle allait subir un nouvel assaut. Depuis son entrevue avec M. Vordenave, elle ne cessait de penser à la date fatale, à cette échéance qu'elle avait elle-même fixée en acceptant le projet du ténace prétendant. Elle s'accusait violemment de faiblesse. Vraiment, son attitude n'avait pas été à la hauteur des circonstances. Elle aurait dû faire preuve de plus de fermeté, se montrer beaucoup plus catégorique afin d'enlever tout espoir à l'adorateur subit qui devait faire, loin d'elle, des rêves de bonheur, rêves qu'elle allait brusquement faire cesser puisque, à aucun prix, elle ne voulait accepter ni ses hommages, ni son nom. Elle vécut ainsi plusieurs jours, plongée dans ses pensées intimes. La fièvre, sourdement, traîtreusement, la minait. Un matin, se sentant plus faible que d'habitude elle pria son père de l'examiner si elle ne descendait pas pour le déjeuner. Sa mère, inquiète, s'installa aussitôt à son chevet, maudissant la destinée, accusant son mari d'égoïsme féroce, n'ayant ni la force ni le courage de protester elle-même contre la mort lente mais inévitable qu'on infligeait à son enfant. Deux jours après, l'amélioration escomptée ne se produisant pas, M. Durand, visiblement inquiet, fit appeler le docteur de la famille, M. Larcol. L'aimable praticien paullacais examina la jeune fille, l'interrogea et rassura toute la famille. Ce n'était rien: quelques potions à avaler, un peu de repos et la malade serait immédiatement rétablie. Familièrement, le jeune docteur entraîna, en le prenant sous le bras, M. Durand. Et seul à seul il lui expliqua: — Votre fille n'est pas malade. L'homme de l'art est

puissant à la soulager. Elle a un secret qui l'étouffe et vous parviendrez certainement à le découvrir. Il ajouta en souriant: — Combinez-là d'aise, donnez-lui satisfaction, une cure d'air à Soulae et je réponds du reste. M. Durand se confondit en remerciements et très cordialement, remercia le docteur de ses conseils. Grâce à son énergie et à sa jeunesse, Lydie triompha du mal. Quelques semaines après, complètement remise, elle parlait à Soulae sans avoir revu Etienne. Elle désespérait de se retrouver en sa présence et une sourde inquiétude l'envahit. Quoi! pensait-elle, M'aurait-il déjà oublié. Nos serments auraient-ils été inutiles et faudra-t-il que je constate un abandon complet? Elle chercha à réagir. Elle fit des prodiges pour surmonter sa faiblesse, pour cacher à ceux qu'elle approchait journellement ses vives alarmes, ses cruelles appréhensions. C'est sur ces entrefaites qu'un soir, au casino, elle aperçut Etienne. Elle se mordit les lèvres jusqu'au sang pour ne pas trahir son émotion. Et lorsqu'à la fin de la pièce il se rapprocha d'elle, elle eut le vertige et crut mourir de plaisir. Elle pensa qu'il allait la reconforter par de douces paroles, lui donner du courage pour la lutte qui ne pouvait tarder à prendre fin. Au lieu d'une tendresse, il la fouetta d'une insulte imméritée qui l'effraya profondément. Elle se retira dans ses appartements et là à l'abri des regards moqueurs elle donna libre cours à sa douleur. Elle pleura toute la nuit. Par la suite elle se raidit contre les surprises possibles. Elle ne voulait pas offrir le spectacle de ses souffrances intimes, et son séjour à Soulae étant sur le point de se terminer, elle l'abandonna, reprenant le chemin de Leysaie, désabusée, découragée par l'inqualifiable conduite d'Etienne. Le malentendu s'aggravait, alors qu'une explication loyale de part et d'autre eût suffi à faire disparaître toutes les traces de cette angoissante intrigue.

Un jour, après déjeuner, M. Durand annonça l'arrivée de M. Vordenave. Par un scrupule qui l'honorait, il n'avait pas voulu descendre chez ses amis. Il s'était fait porter à l'Hotel Principal, à Saint-Estèphe, où il attendait la visite, dans la soirée, de son futur beau-père. Aurait-il bientôt le plaisir de voir Mademoiselle Lydie, la joie de lui causer? ajoutait-il... Lydie comprit à merveille l'allusion paternelle. Et fatiguée de toutes ces réticences, de ces discussions stériles, irritée de la conduite d'Etienne, gravement offensée dans son amour-propre, voulant au plus tôt terminer le long martyre qu'elle endurait sans se plaindre, se croyant abandonnée, elle répondit simplement à son père, qui, anxieux plus qu'il ne voulait le paraître, attendait avec angoisse les paroles qu'il redoutait: Vous préviendrez M. Vordenave que dès demain il aura ma réponse; c'est par écrit que je lui annoncerai ma résolution. M. Durand n'osa pas insister. Il présentait une partie de la vérité et dans ces conditions les paroles de sa fille ne pouvaient que lui être agréables puisqu'elles ne renfermaient pas une opposition inébranlable. Il supposait aussi que, vaincue par son énergique résistance, mettant son enthousiasme du début en face de la situation présente, elle ne s'opposerait pas d'une façon aussi systématique au mariage qu'il avait si habilement négocié. Que pouvait-il désirer de plus et de mieux? Une fois mariés, le négociant saurait bien se faire aimer de sa femme et lui faire une vie heureuse, exempte de tous soucis. Vers sept heures du soir, tout guilleret, il s'achemina vers Saint-Estèphe. Il trouvait l'air délicieux à respirer, le temps splendide, la récolte superbe; tout lui souriait. Il reprit la route rapidement, car il lui tardait d'être auprès de M. Vordenave pour lui faire part de ses impressions, pour le mettre au courant des dispositions bienveillantes qu'il avait cru discerner dans les paroles de sa fille. La suite à dimanche prochain.

ALLIS CHALMER MFG. CO.,
Moteurs et Accumulateurs Electriques
POUR TOUT USAGES
BATISSE MAISON BLANCHE Phone Main 1982

EDWIN SHELBY & CO., Ltd.
ASSURANCES EN GÉNÉRALES ET PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
302 BATTISSE HIBERNIA Téléphone Main 249 et 921

L & N Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited"
Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX, COQUELUCHE.
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX 25 et 50 SOUS
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.
11001—6m dim mar jeu